28.II.72
Cara Miriam. Grazie infinite di avermi mandato i bellissimi articoli su Nicola. La mia nota è uscita oggi appena purtroppo con sbagli... Un affettuoso abbraccio da Kot

La Quinzaine

4 f littéraire du 16 au 29 Févr 1972

Direction :
Maurice Nadeau.
Rédaction, administration :
43, rue du Temple, Paris (4e)
Conseil technique :

Publicité littéraire :
22, rue de Grenelle, Paris (7e).
Téléphone : 222-94-03.
Bancaire, chèque postal :
C.C.P. Paris 15 551-53.
Directeur de la publication :
Maurice Nadeau.

Crédits photographiques
P. 5 Gallimard éd.
P. 20 D. R.
P. 21 Plon éd.
P. 23 Plon éd.

Nicola Chiaromonte, essayiste et critique théâtral italien, est mort à Rome le 18 janvier 1972. Son indépendance d'esprit, l'originalité de sa pensée, son courage moral lui ont valu un prestige exceptionnel dans le monde intellectuel italien et parmi les nombreux amis et admirateurs qu'il comptait en France, aux Etats-Unis, en Angleterre.

Né en 1905 dans la province de Potenza en Italie méridionale, Chiaromonte a débuté comme collaborateur de la revue florentine « Solario » au temps où il était encore possible de mener ouvertement en Italie une action anti-fasciste. Il a choisi l'exil en 1934 à Paris, où il a continué sa lutte contre le régime fasciste avec le groupe « Giustizia e Libertà » animé par les frères Rosselli (il était un des collaborateurs principaux de leur revue « Quaderni »). C'est à Paris qu'il connut Andrea Caffi, le Walter Benjamin italien, qui exerça sur lui une influence profonde et dont il édita les écrits à titre posthume.

Au moment de la guerre civile espagnole il s'engagea dans l'armée républicaine avec André Malraux, qui en fit un portrait dans « l'Espoir ». Après la défaite de 1940, il réussit à passer en Algérie, où il se lia avec Albert Camus, dont il resta un des amis les plus proches jusqu'à la mort de celui-ci. Il émigra ensuite aux Etats-Unis, où il vécut jusqu'à la fin de la guerre, en collaborant à « Partisan Review » et à la revue de Dwight Macdonald, « Politics ». Son amitié avec Mary McCarthy, Hannah Arendt, [redacted], Meier Shapiro date de cette époque.

Après la guerre, il travailla pendant quelque temps à l'UNESCO à Paris et il revint en Italie au début des années 1950 pour fonder, avec son ami Ignazio Silone, la revue « Tempo Presente », qu'il dirigea avec Silone jusqu'à la disparition de la revue en 1968.

Chiaromonte était un des derniers intellectuels européens formés dans la connaissance de la littérature de la Grèce ancienne. Son sens du sacré coïncidait avec l' « ethos » grec, auquel il consacra un long essai dans un des derniers numéros de « Tempo Presente ». Il consacra son dernier livre « The Paradox of History », paru à Londres en 1971, aux relations entre l'art du roman, l'histoire et le destin.

Dans un temps où « l'anonymat » est un des arts les plus difficiles, Chiaromonte a été peut-être un des derniers « maîtres secrets » de toute une génération d'intellectuels européens et américains.

C. J.

Fondazione Alfred Lewin